

Une direction commune pour les médias dans le nouveau millénaire

15 janvier 2001

Hôtel InterContinental Keio Plaza, Tokyo, Japon

Conférence mondiale des médias 2001

(Discours lu au nom du révérend Moon)

Chers chefs d'État anciens et en exercice, chers responsables des médias, mesdames et messieurs !

Nous avons tous fait nos premiers pas vers un nouvel âge au début de ce nouveau millénaire. Il y a dix ans à peine, en pleine guerre froide, l'humanité vivait dans la peur. À l'époque, le monde entier était confronté à la menace du pouvoir d'anéantissement des armes nucléaires.

De nos jours, cependant, les obstacles sont tombés dans presque tous les domaines : politique, économie et culture. Le monde se transforme en une communauté mondiale unique. Grâce au développement des médias, qui ont fait tomber les barrières du temps et de l'espace, nous assistons à une série de changements d'envergure sans précédent dans l'histoire humaine. Entre l'individu et le monde, les rapports sont plus étroits que jamais.

Comme vous le savez, internet par exemple bouleverse notre façon d'accéder à l'actualité et à l'information. Il permet à n'importe qui de transmettre l'opinion la plus banale au monde entier. En même temps, il fait apparaître les grandes idées et les enjeux internationaux sur chacun de nos écrans.

Au début du XX^e siècle, l'électricité fut le facteur décisif dans le développement de la science et de la technologie. De nos jours, c'est la vitesse et la capacité de l'ordinateur ainsi qu'un accès rapide à l'autoroute de l'information qui conduisent ce développement. Une quantité incommensurable d'informations quotidiennes est déversée par les différents médias : radio, télévision, journaux, internet. Le tout est de savoir si l'humanité a la volonté et la capacité suffisantes pour digérer toutes ces informations, et se servir de ce pouvoir à bon escient.

Le monde regorge de nouvelles et d'informations ; en même temps, nous observons une tendance au développement de leur utilisation commerciale. Les informations et les images se vendent sur le marché comme des produits commerciaux. Plutôt que d'évaluer l'influence éthique, sociale ou morale de ces « biens », leurs producteurs mettent l'accent sur leur qualité marchande, autrement dit sur le prix que les consommateurs vont payer pour les obtenir. Un œil critique est indispensable pour juger correctement l'influence de cette autoroute de l'information. Nous devons dépasser les aspects extérieurs de l'extraordinaire développement scientifique et technologique actuel, pour nous concentrer sur les aspects intérieurs, de ce qui est ou peut être transmis par les médias.

Il faut aller honnêtement à l'essentiel et examiner comment l'ère de l'information affecte l'esprit et l'âme de l'être humain, en sachant s'il s'agit d'une influence positive ou négative. Ayant déjà inauguré l'ère du village planétaire, il est temps de nous demander quel genre de médias nous désirons. De nos jours, il est important de percevoir clairement la responsabilité des médias sous un angle historique.

Réfléchissons à leur influence sur les aspects essentiels de notre vie : nos institutions, nos familles, nos nations et le monde. Le cœur du problème est de savoir qui contrôle la transmission de l'information.

Actuellement, les forces qui utilisent le plus activement les technologies ultramodernes de l'information sont la publicité commerciale, la propagande politique et la culture populaire.

Le fait que les technologies de l'information se soient développées à pas de géant ne veut pas dire que nous soyons devenus de meilleures personnes ou que nos sociétés se portent mieux. Leurs fruits ont sans doute des aspects positifs, mais il en existe aussi de profondément négatifs.

Les parents voient souvent leurs enfants négliger leurs études et bavarder toute la nuit en ligne ou naviguer sur internet, qui peut être un environnement très immoral et sexuellement corrompu. Dans la culture populaire, on trouve en abondance des vidéos récréatives violentes et sensuelles. Elles créent un monde éloigné de la réalité et rendent les téléspectateurs insensibles à la douleur et aux souffrances des personnes réelles. Elles peuvent même les rendre incapables de se livrer à l'acte d'amour originel dans une relation saine, comme Dieu l'avait prévu.

Au XXI^e siècle, l'humanité devra faire face à des problèmes plus fondamentaux et, d'une certaine façon, plus redoutables que ceux de l'époque de la guerre froide. Il ne s'agira plus d'une confrontation entre l'Est et l'Ouest, mais d'un conflit mondial de valeurs. En bref, il y aura une guerre à l'échelle internationale entre la moralité et l'immoralité.

La recherche excessive du profit a déjà un impact négatif sur la dignité humaine. Dieu a bien du mal à partager nos vies. Les médias tentent de faire respecter leurs propres critères de moralité, insistant sur la justice et l'équité. Mais les membres de la profession s'exposent à la tentation de succomber à l'autorité et au pouvoir de ceux qui contrôlent le marché concurrentiel des médias et qui sont à la poursuite de leurs propres intérêts financiers, sans aucun égard pour les valeurs morales.

Hélas, l'environnement social et culturel moderne est déjà moralement corrompu. La dignité de la famille se désagrège. Dans certains pays, des familles entières sont anéanties en raison de l'épidémie du sida. Dans chaque nation, des gens sont contraints de vivre dans les affres de la souffrance et du désespoir.

Si les médias n'admettent pas leur responsabilité sociale et ne contribuent pas à éviter ces problèmes en défendant les normes éthiques, comment empêcheront-ils nos sociétés, en particulier la jeunesse, de s'autodétruire ? Quelle influence ces médias aveugles exerceront-ils sur les problèmes de la drogue, de l'augmentation des divorces, de l'éclatement de la famille, du sida, de la sexualité illicite et ainsi de suite ? Vous connaissez déjà la réponse à ma question.

Les technologies modernes de communication élargissent le champ de notre liberté d'expression. Internet fait de chaque personne un éditeur. Étrangement, on a aujourd'hui tant de liberté d'expression qu'on est en train de s'y noyer. Par conséquent, la façon dont nous exerçons notre liberté d'expression devient une question vitale.

Cette conférence a pour thème central : « Une direction commune pour les médias dans le nouveau millénaire ». Parmi vous, je suppose que les opinions sur ce sujet sont variées. Selon vous, peut-être, la liberté d'expression signifie qu'on n'a pas besoin d'un principe central pour guider les médias. Ce que j'entends par direction commune, néanmoins, c'est qu'il faut considérer la qualité de l'information que nous diffusons plutôt que rechercher la quantité à des fins commerciales. Autrement dit, nous avons la responsabilité de promouvoir des normes sociales justes, fondées sur la dignité humaine, l'idéal de vraies familles et les valeurs de la foi, plutôt que de chercher à étendre notre activité professionnelle au nom de la liberté d'expression.

Assurément, c'est sur le fondement d'une vraie famille que la valeur et la dignité de l'individu s'épanouissent. La famille est l'endroit privilégié où un homme et une femme apprennent à se respecter

mutuellement et à vivre en harmonie. C'est là qu'on apprend à pratiquer l'amour vrai, qui est, sur le plan familial, l'élément essentiel dans une vie.

Nos parents et nos frères et sœurs ont la plus grande influence sur notre perception des valeurs vis-à-vis du monde. La famille est la première et la meilleure des écoles pour apprendre à aimer. Elle est en effet la pierre angulaire d'une société idéale et d'un monde de paix. C'est la raison pour laquelle les médias sont tenus de respecter et de protéger la valeur de la vraie famille.

Une société peut être riche et libre, à même de créer un environnement dans lequel chaque famille est équipée d'ordinateurs avec accès à internet par fibre optique. Toutefois, si elle ne peut prévenir la désintégration des familles qui la composent, elle ne sera pas une société saine, apte à contribuer au bonheur de ses citoyens.

Où réside le fondement de la dignité humaine ? À l'origine, les êtres humains ont été créés par Dieu comme Ses enfants. C'est la raison pour laquelle nous L'appelons communément Père céleste. Notre but est de grandir comme des enfants qui Lui ressemblent, héritant de Sa divinité. Lorsque des individus centrés sur Dieu deviennent mari et femme, ils forment une famille également centrée sur Dieu. Lorsque de telles familles s'assemblent, elles forment une vraie famille humaine dans laquelle chacun hérite de la vie, de l'amour et du lignage de Dieu, notre Vrai Parent.

Dans la société, le rôle de la religion est important, car elle contribue à développer notre relation avec Dieu. À cet égard, il est vital d'avoir une foi solide. Quelle que soit votre religion, il y a en son cœur la relation que vous entretenez avec Dieu. Lorsque la religion permet à l'humanité de s'unir avec le Dieu absolu, unique, éternel et immuable, notre valeur intérieure devient également absolue, unique, éternelle et immuable. Voilà pourquoi la religion est indispensable à la protection de la dignité humaine.

À cet égard, la liberté de croyance, la vie de foi et les activités qui en découlent sont les piliers sur lesquels une société idéale est bâtie. Ces valeurs religieuses guideront l'humanité vers le monde de l'amour vrai de Dieu à travers la pratique de l'altruisme. Lorsque toutes les religions pratiqueront l'amour vrai sur la base de leur foi, les peuples du monde se rassembleront comme des frères et sœurs unis en Dieu.⁸⁵⁹

L'Association mondiale des médias, que j'ai fondée en 1978, s'est efforcée de promouvoir la liberté de la presse dans les régions où elle était réprimée ; elle a aussi contribué à l'usage responsable de cette liberté, là où elle était garantie. Je souhaite que, dans cette conférence, vous participiez à l'élaboration des lignes directrices de la conduite responsable des médias, dans la nouvelle conjoncture actuelle.

Des membres éminents de la presse ont parfois affiché un grand courage dans la diffusion de la vérité, éclairant leur audience sur des points essentiels de faits de société, s'associant aussi aux efforts sincères entrepris en faveur de la paix dans le monde. En tant que membres de la profession, vos efforts permettront d'assurer qu'à l'avenir, la dignité absolue, unique, éternelle et immuable de l'humanité soit préservée ; de vraies familles vont prospérer et un monde de paix sera finalement instauré.

Dans cette optique, c'est aujourd'hui une journée très importante. Vous qui êtes des dirigeants dans le monde des médias, venus de tous les coins de la terre, j'espère que vous graverez ce que je vous ai dit ce soir au plus profond de votre cœur. La mission de construire des familles saines, des sociétés idéales et un monde de paix n'a pas été donnée qu'à moi seul. Dieu désire que vous preniez part également à cette grande entreprise.

En cette ère de l'information, peu importe où vous êtes, il est possible de communiquer instantanément avec n'importe qui, n'importe où dans le monde. Néanmoins, pour accomplir la volonté de Dieu pour vous, pour votre nation et le monde, il est indispensable que vous ayez un sens des responsabilités concernant les valeurs véhiculées par vos communications, et aussi l'influence qu'elles exercent sur le

monde. En outre, faites preuve d'audace et mettez les vraies valeurs en pratique dans votre vie, en guise d'exemple pour les autres. De la sorte, vous rendrez gloire à Dieu et vous serez une source d'espoir et de bonheur pour l'humanité.

Je souhaite que vos efforts sincères pendant cette conférence donnent des résultats remarquables. Nous avons déjà acquis les technologies nécessaires pour transmettre efficacement toutes sortes de nouvelles et d'informations au monde entier. J'ai l'espoir que, désormais, vous éprouverez de l'intérêt pour les valeurs du cœur et pour la nature originelle de l'être humain, et que vous utiliserez ces technologies tout en communiquant avec Dieu.

Que la bénédiction de Dieu soit avec vous et avec vos familles. Merci.

[Une direction commune pour les médias dans le nouveau millénaire](#)

15 janvier 2001, Hôtel InterContinental Keio Plaza, Tokyo, Japon.

/ Conférence mondiale des médias 2001 (discours lu au nom du révérend Moon).